

COMÉDIE
MUSICALE
DE 8 À 108
ANS

4 - 13
AVRIL
2025

AU

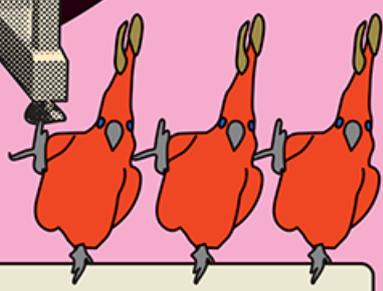
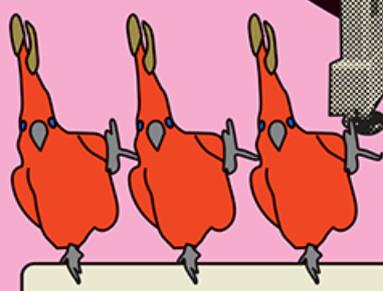
DIAPASON



LOU CISZEWSKI
LÉON BOESCH
LA MEUTE

Théâtre

AM STRAM GRAM



AU DIAPASON

Texte et mise en scène

Lou Ciszewski

Composition musicale

Léon Boesch, Lou Golaz

Jeu

Diane Albasini, Léon Boesch, Lou Golaz

Chorégraphies

Maï Naftule

Scénographie

Célia Zanghi

Stagiaire scénographie

Liv Van Thuyne

Costumes

Cindy Falconnet

Lumières

Marc Heimendinger

Son

Fred Jarabo

Régie son

Nikita Scalici

Assistante mise en scène

Carole Schafroth

Coach vocal

Alexis Gfeller

Administration

Estelle Zweifel, le Bureau de la Joie

Équipe studio

Jason Broomfield, Etienne Froidevaux, Théo Hanser, Patricia Monory, Arnaud Sancosme, Killian Sylvestre

Avec le soutien de la Ville de Genève, de la Loterie romande, du Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), du SIS, de l'association professionnelle t., de la Fondation Coromandel, du Projet H107, et de la Fondation Engelberts

Représentations et horaires

Mardi 1^{er} avril à 9h45 et 14h15 /
Jeudi 3 avril à 9h45 et 14h15 /
Vendredi 4 avril à 14h15 et 19h /
Samedi 5 avril à 17h / Dimanche
6 avril à 17h / Lundi 7 avril à
9h45 et 14h15 / Mardi 8 avril à
9h45 et 14h15 / Jeudi 10 avril à
9h45 / Vendredi 11 avril à 9h45
et 14h15 / Samedi 12 avril à 17h /
Dimanche 13 avril à 17h

Le texte et la musique sont inédits. Il s'agit du deuxième projet de la compagnie La Meute.

Création 1^{er} – 13 avril 2025

Production déléguée Théâtre Am Stram Gram

Coproduction La Meute

**QUELLE SERA TA MÉLODIE ?
ÉCOUTE TA VIBRATION
RÊVE TA PROPRE SYMPHONIE
ET MET TOI AU DIAPASON !**

Synopsis

Depuis qu'il a changé d'école, Rémi a un souci qui lui pourrit la vie. Alors il se rend chez la docteure Edith Moitou – spécialiste de l'expression. En entrant dans le cabinet il dit « je crois que c'est une maladie, **tout ce que je dis vire à la poésie!** ». Ah oui, il ne s'exprime qu'en rimes ! Ce jour-là dans la salle d'attente, il y a Mila, un peu mélo, qui ne s'exprime qu'au piano.

Face à cette rencontre, la docteure a un coup de génie : « **Quitte à faire des rimes autant faire des chansons!** »

La séance vire à la comédie musicale pour faire comprendre aux deux protagonistes qu'avoir un moyen d'expression bien à soi n'est pas un obstacle, mais une force.

Note d'intention

Comment dire ? Non. Comment dire autrement ?
Comment exprimer ce qui semble coincé au fond de la gorge ?

Si on en croit le principe fondamental de la comédie musicale, la réponse est toute trouvée : **si tu ne peux pas le dire, chante-le.**

Et il faut dire qu'il y a quelque chose de magique quand on dépasse la parole pure, quand on trouve d'autres moyens de s'exprimer. On stimule d'autres zones du cerveau, on laisse un marqueur émotionnel, on fait en sorte que l'information résonne.

Ça marche avec l'humour, ça marche avec la musique... (oui, vous me voyez venir)
Soit. Mais pour retenir quoi ?
S'il fallait donner une punchline pour pitcher *Au diapason* (oui, la comédie musicale c'est à l'américaine, on adapte le vocabulaire), ce serait celle-ci :

« Fais de ta différence une force ».



Résidence de création *Au diapason*
© Ariane Catton Balabeau

Parce que c'est important de valoriser plusieurs façons d'être sensible au monde.

Parce qu'on est nombreux·ses à se sentir « pas comme tout le monde ».

Parce qu'on fait tout pour appartenir à un groupe, au risque de s'uniformiser (ce qui me rend aussi triste qu'un cookie goût tofu – oui, donc sans goût).

Parce que **« se mettre au diapason » ça veut dire s'accorder aux autres**, mais qu'en fait... pour mieux exister avec les autres, il faut se mettre au diapason avec soi-même.



Broadway

(ou presque)

La structure de la pièce est double : d'une part, une narration classique à trois personnages (Rémi, Mila, Dre Edith Moitou) ; d'autre part, une métafiction dans laquelle on voit les comédien·nes essayer de raconter cette histoire du mieux qu'ils peuvent - à la manière des artisans du *Songe* de Shakespeare qui veulent vraiment bien faire, malgré toute leur maladresse.

Ces **joyeux allers-retours entre les niveaux de narration** renforcent le « ici-maintenant » du théâtre et rendent les comédien·nes proches du public. De plus, la thématique principale est accentuée puisqu'on voit que c'est en réalisant le spectacle qu'au fur et à mesure, les désaccords disparaissent, la gaucherie s'amenuise, jusqu'à ce que l'équipe soit elle aussi au diapason.

Par ailleurs, **l'humour naît aussi du décalage entre les clichés de la comédie musicale** (a priori spectaculaire) et les moyens mis à disposition (trois personnes au plateau, un décor simple, pas d'orchestre).

On retrouve évidemment les marqueurs jeu, chant, danse mais on joue du côté *too much*, propre aux grandes productions de Broadway, en avouant les codes (démonstrations vocales, paillettes à foison, effets de lumières kitsch, accessoires improbables...). C'est d'ailleurs en jouant de ces effets et en proposant également des tableaux sobres par contraste qu'on trouve **un équilibre entre le drôle et le touchant**.

**Non, ce serait vraiment trop facile
Que dans un battement de cil
Tous mes problèmes disparaissent
Je crois pas à cette promesse!**

Ah mais grave!

S'adresser à un jeune public n'est pas une chose à prendre à la légère. En me lançant dans ce projet, il y avait deux choses auxquelles je voulais faire attention : **ne pas infantiliser le public et ne pas me faire avoir par mes préjugés**.

Aussi, je suis allée à la rencontre d'un groupe d'enfants de 8-10 ans et de deux professionnelles de la santé : Maude Masson, pédopsychiatre, et Nathalie Brun, pédiatre. À la suite de ces entretiens, j'avais les lignes directrices pour écrire le texte et construire les personnages. À travers un motif ludique (Rémi qui fait des rimes) et une forme joyeuse (la comédie musicale), le but était **d'aborder des préoccupations de leur quotidien**.

Si la trajectoire de Rémi et Mila est celle de deux solitudes qui se rencontrent et qui évoluent ensemble pour mieux braver le monde extérieur, c'est parce que les sujets les plus évoqués par les enfants quand je leur ai demandé ce qui les mettait en colère, et ce qui leur faisait peur étaient : **la moquerie et les insultes, la solitude, la fin du monde**.

Dans notre monde d'adultes, la fin du monde est souvent associée à la crise climatique. Or, ce serait une projection de dire qu'elle est aussi présente dans leur quotidien que dans le nôtre.

On voit donc Rémi évoquer l'éco-anxiété, mais elle n'est finalement qu'un lieu commun pour arriver au cœur de ce qui l'inquiète vraiment : la peur d'être exclu. **Le réchauffement climatique, c'est chaud. Mais être tout seul dans la cour, c'est grave.**

Je comprends

La solitude et l'isolement

T'es coincé dans une tour et quand tu cherches autour

Y'a personne avec qui tu résonnes.

Je tiens aussi à décomplexer le rapport patient/médecin et normaliser le fait de demander de l'aide quand on se sent seul·e ou différent·e. C'est pour ça qu'Edith Moitou est un personnage surprenant et un peu déjanté. D'ailleurs, j'ai sciemment choisi que le médecin serait une femme et le patient un homme, parce qu'on voit plus souvent des hommes qui détiennent le « savoir » que l'inverse... et parce que les garçons ont plus de peine à verbaliser leurs problèmes.

Enfin, la thématique des **langages secrets** a aussi été évoquée comme une parade à l'exclusion : les vrai·es ami·es ont des codes bien à elles·eux. Ce qui compte, c'est de trouver des moyens de communiquer. Dans la pièce, on passe de deux corps qui somatisent quand ils ne peuvent pas dire (par les rimes pour Rémi, par le silence pour Mila) à une amitié basée sur un langage commun qui se construit ensemble à travers la musique.

À quoi bon,

Être un cavalier un fou, un pion ?

Si on pouvait détruire toutes les

pièces de l'empire,

Je suis sûre qu'à l'avenir

On ferait comme on veut !

On changerait les regards et les règles du jeu

Comme on veut !

Tranquilles dans nos baskets sans se prendre au sérieux.

Technique

La pièce est un huis-clos dans le cabinet de la Dr Moitou. L'action dure le temps d'une séance (environ 1h) et se passe principalement dans la salle d'attente où Rémi et Mila se rencontrent.

Le décor est réaliste sans être trop chargé.

L'espace est modifié par la lumière pour nous permettre de sortir parfois de la salle.

Des micros casque HF pour les trois comédien·nes sont nécessaires.

Contact

La Meute

ici.la.meute@gmail.com

Directrice artistique : Lou Ciszewski

+41 79 612 31 29

BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE

Lou Ciszewski

Autrice et metteuse en scène

Née à Paris d'une mère brésilienne et affublée d'un patronyme polonais, Lou Ciszewski étudie la Philosophie et la Littérature anglaise à l'Université de Genève. Elle poursuit ses études par un CAS en Dramaturgie et performance du texte (Lausanne) en 2018, puis obtient son Master en Mise en scène à La Manufacture en 2020. Pour son travail de diplôme – *Ce que vous voudrez* – elle adapte *La Nuit des Rois* de Shakespeare en comédie musicale.

En 2021 elle devient artiste associée à la compagnie La Meute et présente *Bolts of Melody* une création scénique à partir de poèmes d'Emily Dickinson. Ce spectacle a tourné à Lausanne, Presinge et au Fringe Festival d'Edimbourg (2022-2023).

En 2023, elle est sélectionnée en tant que plume émergente pour le programme La Relève Littéraire organisé par le Salon du Livre de Genève, en collaboration avec les média Sept.

En 2024, elle met en scène Donatienne Amann pour son premier seul en scène *En slip*. Par ailleurs, elle est collaboratrice artistique auprès d'Yvan Rihs, Joël Maillard, Olivia Csiky Trnka, Jérôme Richer; et a été assistante de production chez Rita Productions.

[Lien vers portfolio](#)



Léon Boesch

Compositeur et interprète

Comédien et musicien, Léon Boesch étudie le jazz et la musique improvisée à l'AMR et au Conservatoire Populaire de Genève de 2018 à 2021.

Il cocrée et performe au sein de plusieurs groupes de musique genevois (Le Cosmo Club, Concrete Jane, Kung-Fu, Super Hasard). Il commence l'improvisation théâtrale en 2014 à la Fédération d'Impro Genevoise. Il participe à deux mondiaux dans ses années junior. Il joue actuellement des spectacles de la compagnie Impro Suisse et accompagne fréquemment différents spectacles d'impro en tant que musicien.

Au théâtre, il joue et participe également à la création musicale de plusieurs spectacles : *Carré Rond*, mis en scène par Lou Ciszewski (2018, Salle du Terreau, Genève); *Ce que vous voudrez*, mis en scène par Lou Ciszewski (2020, La Manufacture, Lausanne); *Vaisseau D'art*, mis en scène par Latifa Djerbi (2021, spectacle itinérant, Genève); *Clash*, mis en scène par Céline Goormaghtigh (2022, Théâtre de l'Espérance, Genève). Léon continue sa formation théâtrale à l'école Serge Martin depuis 2021. Il incarne le personnage de Vincent dans la série *La vie devant* créée par Klaudia Reynicke, Kristina Wagenbauer et Frédéric Recrosio sortie en 2022 (Point Prod/RTS).



Diane Albasini

Interprète

Diane Albasini est une comédienne, metteuse en scène et dramaturge suisse. Au Cours Florent, elle a terminé sa formation bilingue avec mention en 2017. En 2018, elle obtient son CAS en Dramaturgie et performance du texte à La Manufacture, avec mention. Depuis, elle participe à des recherches artistiques multilingues : Theatrale Grenzen aux Journées du Théâtre Suisse à Zürich, Code-Art Research, la Pépinière de la CITF à Beyrouth etc. En tant qu'interprète, elle joue dans diverses créations contemporaines suisses et internationales pour Lou Ciszewski, Mélanie Lamon, Marie-Eve Fehlbaum, Purple Soup Crew, etc. Elle est aussi assistante mise en scène au Théâtre Vidy-Lausanne sur la tournée européenne de *Contre-enquêtes* de Nicolas Stemann.

En 2023, elle devient chargée de tournée pour la 2^e company dirigée par François Gremaud sur *Giselle...et Carmen*. En 2024, elle assistera Pauline Epiney et rejoindra en tant qu'interprète le collectif CCC/Mathias Brossard sur leurs prochaines créations in situ : *We run the world, girls!* et *Perchée*. En parallèle, elle développe ses propres projets pluridisciplinaires avec des artistes internationaux – Pablo Antoine Neufmars, Gabriel Cloutier Tremblay, Walid Saliba, Melissa Merlo et Christine Muller - entre le Québec, le Luxembourg, la Belgique, le Liban et la Suisse.

Plus d'infos : <https://www.comedien.ch/comediens/diane-albasini/>



Lou Golaz

Interprète

Lou Golaz est née en 1997 à Genève. À l'âge de 10 ans, elle est choisie pour interpréter le rôle principal d'une création du Théâtre du Loup. Enfant puis adolescente, elle continue à jouer dans des cadres professionnels et à se former au Théâtre du Loup, puis au Conservatoire de Genève. Elle gagne de l'expérience de plateau, notamment sous la direction de G. Béguin en 2011 dans *La ville* de Martin Crimp et en interprétant le rôle de Julia dans *Les deux Gentilsbommes de Vérone* en 2013. Également engagée dans l'écriture et la mise en scène, Lou crée le spectacle *Teen* dans le cadre de son travail de maturité. La pièce est invitée au festival C'est déjà demain en 2016.

Lou suit en parallèle le cursus préprofessionnel d'art dramatique à Genève et un Bachelor universitaire en lettres (Anglais et Littérature comparée). Elle travaille également le chant lyrique avec Claude Darbellay, pratique scénique qu'elle relie directement au théâtre. En 2018, Lou participe à un stage de recherche d'un mois avec Joël Pommerat qui la convainc de se présenter aux concours des écoles professionnelles. Elle cofonde la compagnie Alavan avec Eliot Sidler et crée le spectacle *Métamorphose*, qu'elle écrit et met en scène à l'Étincelle en 2019. En juillet de la même année, elle est sélectionnée pour faire partie de la promo L du Bachelor Théâtre de La Manufacture.



**Centre international de création,
partenaire de l'enfance et la jeunesse**

Route de Frontenex 56
1207 Genève, Suisse
amstramgram.ch

Contacts

Joan Mompарт
Direction artistique et générale
joan.mompарт@amstramgram.ch
+41 22 735 79 31 / +41 78 689 39 32

Auréli Lagille
Direction administrative et production
aurelie.lagille@amstramgram.ch
+41 22 735 79 24 / +41 79 707 70 22